

Édito

par Abdellatif Keddad

Une nouvelle opportunité pour les pharmaciens, d'ouvrir le champ des 'services liés à la santé' qui peuvent être rémunérés, conformément à la loi santé 18-11. En effet, c'est la télé-médecine qui vient enrichir le paysage de ces services à la lumière des dispositifs mis en place il y a 20 ans pour certains pays. La télépharmacie répond au souci de réduire la pression au niveau des urgences des centres hospitaliers tout en offrant la possibilité au patient de bénéficier d'une consultation médicale pour des pathologies les plus courantes. L'évaluation de ce dispositif montre le rôle central des pharmaciens et la grande satisfaction de patients, tout en contribuant à la réduction des dépenses de la sécurité sociale, un atout solide dans les négociations.

Au sommaire

- ◆ Un secteur de pointe grâce à l'intelligence artificielle et collective Yassine Leghrib
- ◆ Loi santé 2018 une opportunité pour la télépharmacie
- ◆ Télé Pharmacie de la fiction à la réalité, la comprendre à travers le modèle Suisse
- ◆ 84% des patients soulagés grâce au projet suisse NetCare
- ◆ Projet Andalou Dirya, l'un des systèmes les plus performants d'Europe
- ◆ Portrait de Pharmacien, Fatima Rabia le double challenge santé et sportif
- ◆ Données de santé électroniques: le modèle Danois, l'un des plus anciens d'Europe

Média du 1er Groupement de Pharmaciens

Novembre 2020

N° 040

Evolution du marché de la santé, par Yassine Leghrib PCA

Un secteur de pointe qui se développe grâce à l'intelligence artificielle

Puisque la santé n'a pas de prix, mais elle a un coût, la loi santé 18-11, qui confirme à travers son article 17, la gratuité des soins fait par ricochet, que le secteur de l'industrie pharmaceutique, bénéficie dans notre pays, d'un intérêt particulier. Secteur de pointe stratégique, la production nationale dont le chiffre d'affaire annuel est estimé à 3,18 milliards US\$ (3 milliards d'euro), poursuit sa croissance qui a été en moyenne de 10% les cinq dernières années, tandis que le marché algérien de la santé, a connu une croissance de 11%. On peut noter 2 éléments qui ont contribué à ce développement, celui des importants investissements engagés dans le secteur et celui de la protection de la production nationale par l'interdiction de l'importation des produits fabriqués localement. Le marché du médicament devrait connaître une forte augmentation dans les pro-

chaines années, impacté notamment par les médicaments issus de la biotechnologie, une filiale qui devrait atteindre le un milliard de dollar.

Dans le secteur des soins, pour rationaliser les dépenses, la e-santé devient une nécessité. Aussi, nous suivrons de près les orientations du gouvernement qui insiste sur le point que l'université doit être pionnière dans les nouvelles technologies, la numérisation, l'intelligence artificielle et l'économie de la connaissance, ainsi que l'annonce par le ministre du travail de la mise en place avec le médiateur de la république, d'un plan pour améliorer le service public et lutter contre la bureaucratie. Nous sommes au rendez-vous de l'intelligence collective mondiale où internet permet de connecter plus de 70% de la population mondiale avec partage des connaissances à distance. Yassine Leghrib

Loi santé 2018 et les services rémunérés en officine

Une opportunité pour introduire la télépharmacie et améliorer les revenus des pharmaciens

Les services liés à la santé dans l'article 117 de la loi santé 18-11 de juillet 2018, ont de beaux jours devant eux à la lumière des modèles des autres pays. Pour situer les choses, faisons un bref rappel historique. Les télé-cours ou cours à distance, avaient vu le jour dans le désert australien *le siècle passé*. Il s'agissait de s'adapter à l'éloignement des populations des centres scolaires. Les cours étaient donnés aux familles les plus éloignées, via des postes de transmission radio émetteur/récepteur. Depuis, du chemin a été parcouru. La technologie poursuit son développe-

ment au service de la santé. Après les objets connectés (voir nos articles précédents), c'est au tour de la télé-médecine d'investir le champ des possibles. Il s'agit de la mise en place de la téléconsultation médicale dans les officines au profit des patients.

Pour rappel, ce dispositif était à l'origine, une réponse au désert médical, entravant l'accès aux soins d'une partie de la population. La télé-médecine répond donc au souci de mettre à disposition des patients, un professionnel de la santé, ou plus précisément dans notre cas, un médecin pour une téléconsultation.

Télé pharmacie de la fiction à la réalité

L'exemple suisse, opérationnel depuis 2012: un exemple réussi de services rémunérés

Le projet [NetCare](#) Suisse de télé-consultation, a été mis en place dans les pharmacies il y a 8 ans en 2012. Ce système de tri des patients par les pharmaciens, offre une solution de proximité rapide et efficace et parmi ses avantages, il permet d'éviter les saturations dans les services d'urgences pour des pathologies qui ne relèvent pas de l'urgence. Élément qui a toute sa valeur dans notre pays. Le pharmacien est formé aux 24 arbres décisionnels élaborés en collaboration par des médecins et des pharmaciens, portant sur les maladies bénignes comme les cystites, les conjonctivites, les douleurs lombaires, les eczémas, etc. Il reçoit les patients dans son officine, un entretien est engagé, et en fonction des résultats, le pharmacien propose soit un conseil pris en charge à son niveau, soit une télé-consultation sans rendez-vous avec un médecin sur une plateforme. Une troisième solution peut être proposée selon le contexte, avec l'orientation

du patient vers un médecin ou un service d'urgence. **C'est le rôle de triage médical des patients réalisé par le pharmacien, acteur de soins de premiers secours dans un véritable réseau de soins.**

Parmi les avantages identifiés de la téléconsultation, les économies réalisées par la sécurité sociale, car la prise en charge en officine, présente un coût inférieur à celle d'une consultation classique ou à un passage dans un service d'urgence.

Pour rappel, la première plateforme de télémédecine Suisse, [MedGate](#), a vu le jour en 2000... il y a 20 années.

Description du dispositif et moyens nécessaires

Techniquement le dispositif comprend 1 microphone, 1 caméra, 1 écran 24 pouces full HD, des appareils de diagnostic pour prise et affichage sur un second écran, du pouls, de la tension, de la température.

Evaluation du projet suisse NetCare à travers une étude scientifique au sein des officines

84 % des patients soulagés et guéris grâce aux pharmaciens qui ont utilisé la télé-pharmacie

Dans les pharmacies en Suisse, à travers NetCare, la télémédecine a été initiée en collaboration avec l'association PharmaSuisse, représentant les pharmaciens. Elle a permis en 2015 la mise en place de la télé consultation dans les officines, plaçant le pharmacien dans un rôle de triage des patients. Pour évaluer l'impact de ce dispositif sur le système de santé suisse, une équipe menée par [Erni P., Overbeck J.V. & Co.](#), a réalisé une étude intitulée « *NetCare, un nouveau service de soins de santé collaboratif, implanté dans les pharmacies suisses* ». Elle portait sur les

interventions des pharmaciens qui ont suivi des formations adaptées au système NetCare (soins de premiers recours et arbres décisionnels). Les résultats ont porté sur 4118 interventions réalisées par 162 pharmaciens au cours de 21 mois. Le système qui prévoit que le pharmacien procède à un appel de suivi des patients 03 jours après son intervention, rapporte que 84% de ces patients vus uniquement par un pharmacien, avaient signalé un soulagement complet ou une réduction des symptômes.

Projet Andalou « Dirya », dossier médical numérique réussi en pharmacie: réaliser des économies d'échelle

L'un des systèmes les plus performants d'Europe

Le projet qui tire son nom du mot arabe « savoir », est l'un des plus performants d'Europe. C'est un véritable travail d'équipe conçu par plus de 500 professionnels de la santé. Mis en place en 2005 (il y a 15 ans), il couvre avec 8 millions de dossiers médicaux, 90% de la population andalouse. Il est mis en œuvre dans 600 centres de santé, 3.335 pharmacies connectées et plus de 4.900 médecins. C'est un **système d'information intégrée de santé** piloté par INDRA, l'une des plus importantes multinationales des TIC santé. Les objectifs du projet [Dirya](#) portent sur la continuité des soins en visant à structurer l'information afin qu'elle soit homogène et comparable, -en mettant à disposition des professionnels toute l'information de santé, -en évitant la fragmentation des données médicales et -en surmontant les limitations des dossiers médicaux circonscrits à un professionnel ou à un établissement de santé. Il se base sur un dossier médical

unique pour chaque citoyen dans tout le système de santé. Il comporte entre autre les prescriptions et ordonnances électroniques, avec une standardisation des maladies selon la Classification Internationale des Maladies, un thesaurus des diagnostics, une nomenclature des médicaments. Plus loin encore, il contribue à la recherche clinique et à la surveillance épidémiologique. Il gère chaque mois en soins primaires près de 5,4 millions de rendez-vous, édite 7,1 millions d'ordonnances. Une de ses valeurs ajoutées, en plus de sa capacité d'analyse de l'information et d'exploitation de l'information est la capacité du système Dirya à réduire les erreurs médicales grâce à son système d'alerte. Comme tout système, à ses débuts il a rencontré les difficultés de la résistance au changement et à la peur d'être contrôlé. Sa principale menace a été le manque d'information. Dirya a été conçu pour réduire les tâches administratives des professionnels de la santé.

Portrait de pharmacien, Fatima Rabia, pilotage et pharmacie: un double challenge

Issue d'une famille médicale, très portée sur les sciences et le monde de la santé au service de l'autre, c'est naturellement que Fatima Rabia se dirige vers des études de pharmacie à Alger, où elle décrochera son diplôme en 1992. Elle intègre à sa sortie, un laboratoire pharmaceutique national en qualité de responsable commerciale, qu'elle quittera 18 mois plus tard pour s'installer en officine, à Alger Mohamadia, endroit qu'elle ne quittera pas. Ce laboratoire avait mis en place un programme de formation de son personnel intégrant l'informatique, la gestion. En plus de ce parcours, Fatima sera envoyée à Tours (France) pour suivre une formation sur les bonnes pratiques de distribution. Elle gardera de ce passage, les notions d'organisation, de rigueur et de travail en équipe qui lui seront très utiles par la suite dans son parcours professionnel. Déjà en 1998, Fatima activait dans une organisation humanitaire. Parmi les actions, une distribution d'équipements scolaires et de médicaments vers Timimoun, En 2005 Fatima obtient une licence à la fédération des sports mécaniques et se lance dans son premier rallye auto moto Alger / Biskra / Ghardaia en réalisant une boucle de 1600 km. Il s'agit d'un rallye de régularité où une vitesse est imposée, avec un circuit à respecter et des contrôles secrets. L'objectif étant d'arriver à destination au temps déterminé, sans pénalité. Ce fut pour Fatima, une découverte en famille palpitante car embarquée dans cette discipline, elle se fait accompagnée de sa soeur comme copilote avec un véritable travail d'équipe. Ensemble, elles alternent la conduite et l'utilisation du nécessaire road-book, plan descriptif annoté utilisé pour la navigation sur route, il est technique et assez détaillé. Fatima, allie le sport à la technicité et aux calculs et re-

calculs permanents des trajets car tout au long du circuit imposé, il s'agit d'arriver à chaque point identifié sur la carte, à un temps donné. Elle progresse dans sa discipline en participant à des Gymkhana, qui sont des épreuves d'adresse et de vitesse dans un circuit fermé rendu compliqué par des chicanes et des embûches. Son meilleur rallye a été celui des Colombes en 2007, un rallye international exclusivement féminin où les concurrentes au départ d'Alger, devaient atteindre en 4x4 Khenchela. Fatima a aussi participé au rallye Tin Hinan Alger - Hamam Righa, au rallye Alger - Oran par le littoral avec des personnes à mobilité réduite qui ont montré malgré le handicap, une grande maîtrise de leurs véhicules. Fatima Rabia s'est retrouvée



plusieurs fois sur le podium des vainqueurs. Ce sport a permis à Fatima Rabia de découvrir de nombreuses merveilles de l'Algérie, comme El Kantara, le tombeau du Medracen, le site archéologique de Timgad, le site antique d'El Djamila, Ain El Fouara, etc. Elle poursuit sa pratique sportive en ajoutant l'équitation où elle évoluera dans des courses d'endurance où la compétition l'amène à la découverte de Tiaret à travers un circuit de 80 kilomètres. El Djamila a beaucoup marqué Fatima, par le haut niveau de conservation du site situé dans la région magnifique des Babors, tout comme les gorges du Ghoufi, dans les Aures, Ghardaia est une ville magique, Bou Saada une oasis, etc. C'est à chaque fois un nouveau tableau aux couleurs chatoyantes qu'elle découvre grâce à la compétition. C'est dans son officine à Mohamadia dans le quartier des Dunes, que Fatima a traversé la décennie noire en restant au service de ses patients, aux côtés de son défunt père qui l'a accompagnée durant toute cette période tragique. En professionnel de la santé responsable, elle a poursuivi sa mission sanitaire auprès des habitants de son secteur qui l'ont adoptée, restant à l'écoute de celles et ceux qui sont devenus sa seconde famille. Fatima leur a prodigué les soins pharmaceutiques dont certains, qu'elle a connu bébés, sont maintenant de

jeunes adultes. En 2005, au cours d'une journée pharmaceutique, elle fait connaissance et sympathise avec les membres du snapo. Elle rejoint le syndicat, piloté à cette époque par le défunt Abderrahim Zemmouchi, car elle estimait que chacun devait apporter sa contribution pour solutionner les problèmes que vivait la profession. Lors du congrès de Bous Saada, elle est élue au Conseil National, puis elle est investie de la mission de secrétaire générale adjointe et se fait

remarquée par ses qualités d'organisatrice de journées syndicales. Son analyse des difficultés rencontrées lors de l'activité syndicale, l'amène à la nécessité de mettre en place des formations syndicales pour les élus, afin de les accompagner plus efficacement dans la prise en charge des préoccupations de la profession. "On ne peut pas être syndicaliste du jour au lendemain, l'acquisition de compétences est nécessaire". Ce fut une belle expérience, une grande aventure humaine. Il y avait un esprit sain entre les différents membres des wilaya du pays, on formait une grande famille et cela nous a permis de rencontrer des

(Suite page 4)

Les membres du
Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI,

Hichem ZOUAK,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

« Le travail individuel permet de gagner un match, mais c'est l'esprit d'équipe et l'intelligence collective qui permet de gagner la coupe du monde »

Bud Wilkinson



<http://pharmainvest.dz/>

Pharma Invest spa

Société au capital social de

1 703 852 880 DA

Siège social

Cité Houari Boumediène - El-Eulma

Algeria

Téléphone : +213 36 76 12 16

Fax : +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

Messagerie : contact@pharmainvest.dz

« Les médicaments ne sont pas
efficaces chez les gens qui ne les
prennent pas »

Everett Koop

ont progressivement fait perdre l'essence de la profession, dont le travail de conseil et d'accompagnement des patients au comptoir en est la parfaite illustration. L'officine a besoin d'une réorganisation et d'une revalorisation des revenus de ce professionnel de la santé. Parmi les solutions proposées par Fatima Rabia, les allègements fiscaux présentent une alternative intéressante. Le pharmacien apporte de la valeur ajoutée à la santé, c'est le dernier maillon de la chaîne sanitaire, il faudrait valoriser et rémunérer les nombreux services réalisés et réalisables dans les pharmacies comme par exemple l'éducation thérapeutique. Les valeurs de la pharmacie, doivent être rappelées pour éviter les dépassements de plus en plus fréquent. Ces valeurs permettent de préserver l'exercice et de maintenir l'éthique, elles doivent former une référence immuable dont chaque pharmacien doit s'inspirer dans son exercice. La formation continue, trouve ici sa pleine signification et Fatima Rabia cite l'exemple du Canada, où il est nécessaire d'avoir validé chaque année un certain volume horaire de formation, pour voir sa licence renouvelée. Cela est primordial dans notre pays, à un moment où les valeurs professionnelles dévient de plus en plus vers des centres d'intérêts monétaires. Pour développer sa pratique, Fatima Rabia s'est inscrite dans le cours Belge de nutrithérapeute au niveau du CERDEN, le Centre européen pour la recherche, le développement et l'enseignement de la nutrition et de la nutrithérapie. Il s'agit de promouvoir une qualité de vie et une santé optimale grâce à une alimentation saine. L'adhésion à un groupement peut aussi être selon Fatima Rabia, une alternative économique intéressante. Elle se souvient que lors du congrès du snapo, les

Cela fera 26 ans que le Danemark s'est lancé dans la télémédecine avec en 1994, l'initiative [MedCom](#), qui vise l'excellence en santé. Ce système, mis sous tutelle du ministère de la santé, est financé par l'Etat. Il facilite la coopération entre les autorités sanitaires, les organismes publiques, le secteur public et le secteur privé en vue de contribuer au développement dans le domaine de la santé. Les données de santé des danois sont

conservées, via un dossier médical en ligne, dans un réseau sécurisé et partagé entre les professionnels de la santé et les citoyens. Ce système s'est développé à l'international en étant axé vers la certification, le contrôle qualité, le partage de connaissances. Il intègre les opportunités de la télémédecine et des services qu'elle offre, alliés au numérique. La Suède a intégré le dossier médical suédois en 2006, il y a 14 ans.

Portrait de pharmacienne

Fatima Rabia, le double challenge sanitaire et sportif

(Suite de la page 3)

personnes de grande valeur et de cultures différentes d'Est en Ouest, du Nord au Sud, nous avons beaucoup appris. Comme pour les sports mécaniques, Fatima Rabia a vécu cette période comme un challenge car il fallait être le meilleur. Fatima Rabia constate que l'officine aujourd'hui, perd pied. Selon elle, cela vient du fait de la complexité de l'exercice qui nécessite une polyvalence: en plus de la mission sanitaire et de la connaissance des médicaments, le pharmacien doit se spécialiser dans la gestion des

stocks, des ressources humaines, dans la communication. La convention avec les organismes de sécurité sociale, a complètement reconfigurer la pratique officinale, et marquerait le début des difficultés. Le contexte ayant rendu cet exercice de plus en plus difficile, chaque pharmacien est en train de se battre dans son officine pour préserver son activité sanitaire noyée dans les tâches administratives. « Les revenus des pharmaciens ont été laminés et il est difficile de financer les tâches en étant continuellement endetté ». Ces événements

congressistes avaient inscrit cette approche, dans le programme d'action de Bou Saada en 2009. « Pourquoi certains nouveaux pharmaciens utilisent des pratiques non conventionnelles et anti déontologiques, ce qui amène une autre question pourquoi les pharmaciens souffrent aujourd'hui? » Des pratiques que les générations précédentes n'auraient jamais imaginées. La disparition des valeurs, de l'éthique a rendu malade la pharmacie d'officine. Pour Fatima Rabia, la perte des revenus du pharmacien y est pour beaucoup. Elle adhère au fait qu'un changement du modèle économique de la pharmacie d'officine peut être utile. En intégrant des services rémunérés, cela contribuerait à éliminer les pratiques anti déontologiques, mais aussi à améliorer les revenus du pharmacien. Ce serait l'exercice d'un véritable métier au service de la santé de la population tout en valorisant la pratique. « Il faut redorer le blason du pharmacien avant qu'il ne soit trop tard », elle ajoute que « si le pharmacien d'officine ne change pas la donne, personne ne le fera pour lui ». Elle souhaite la mise en place d'un code barre standardisé sur les médicaments, ainsi qu'une bonne coordination entre le ministère du travail et le ministère de la santé, ce qui contribuerait à réduire considérablement les ruptures. Les organisations professionnelles devraient faire appel à des experts pour produire des rapports de situation, qui serviraient aux membres pour argumenter et appuyer leurs doléances et faire avancer les différents dossiers. Par ailleurs, une formation au management des organisations, aiderait à faire progresser les choses. Sa force, son optimisme: Fatima Rabia garde espoir pour un avenir meilleur.